

L'œil-caméra. La photographie, le film et la vidéo dans l'œuvre de Michelangelo Pistoletto (1958-2021)

Sékolène LIAUTAUD

[Chercheuse associée](#)

[Docteure](#)

Directeur de thèse

[Arnauld PIERRE](#)

Informations complémentaires

Année de début de la thèse

2014

Statut de la thèse

Soutenue

Date de soutenance

19/11/2022

Thème(s) de recherche

[4. Acteurs, institutions, réseaux : conditions socioculturelles de l'activité artistique](#)

[6. Images, dispositifs, lieux : questions épistémologiques, herméneutiques et anthropologiques](#)

Thèse

Résumé

Michelangelo Pistoletto a créé des dispositifs picturaux et spatiaux, des installations, des œuvres, des actions participatives et des performances avec le film dès 1958, la photographie depuis 1962 et la vidéo à partir de 1970. Au cours des décennies qui suivent, il conçoit continuellement des œuvres avec la photographie, sporadiquement avec la vidéo et rarement avec le film. Tandis que son travail pictural figuratif se situe dans un héritage de Francis Bacon, celui-ci l'amène aux tableaux-miroirs qui sont les premières raisons de son usage de la photographie. Pour Pistoletto, la photographie apparaît comme une solution pour s'éloigner de l'invention de la forme picturale et créer des œuvres plus objectives. Cette démarche de réduire sa subjectivité s'illustre par le rapport qu'il entretient avec les appareils de saisie et de captation : la photographie, qu'il ne prend pas lui-même, le film et la vidéo, qu'il ne cadre pas. La technicité évitée révèle que son auctorialité avec ces trois médias repose davantage sur le fait de voir plutôt que de faire. Notre travail, par une archéologie de la conception et des usages, analyse la délégation à des opérateurs et souligne l'inscription de la pratique de Pistoletto dans une tendance conceptuelle. Notre recherche contribue à faire de Pistoletto un artiste ancré dans son époque qui s'est emparé de façon innovante des médias photographiques, filmiques et vidéographiques, autant qu'elle participe à une écriture plus large de l'histoire de ces trois médias dans les pratiques artistiques de la seconde moitié du XXe siècle.

Le jury est composé de :

- Monsieur Arnauld Pierre, professeur d'histoire de l'art contemporain, Sorbonne Université (Directeur de thèse)
- Madame Valérie Da Costa, maître de conférences HDR, Université de Strasbourg
- Monsieur Guillaume Le Gall, professeur, Université de Lorraine
- Monsieur Grégoire Quenault, maître de conférences, Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis
- Monsieur Erik Verhagen, professeur, Université Polytechnique Hauts-de-France Valenciennes